

Rapport Economie de Communion 2011 - 2012

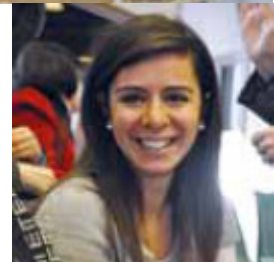
L'heure des jeunes entrepreneurs



Nouvelles entreprises
en Afrique



Projets réalisés en 2012



L'impact de l'EdC
sur la pauvreté



SOMMAIRE

3	L'année des jeunes et des entrepreneurs	<i>Alberto Ferrucci</i>
4	Développement en Afrique, 16 nouvelles entreprises	<i>Iracema A. A. da Cruz</i>
5	Histoire et géographie du monde EdC	<i>Luca Crivelli</i>
6	La destination des bénéficiaires et des contributions dans le monde	<i>Iracema A. A. da Cruz</i>
8	... et en France	<i>Commission France</i>
9	Le développement des projets EdC en 2012	<i>Francesco Tortorella</i>
11	L'engagement des jeunes pour l'avenir de l'EdC	<i>Antonella Ferrucci</i>
13	Les pôles EdC et les associations EdC	<i>Alberto Ferrucci</i>
15	L'impact de l'Economie de Communion sur la pauvreté	<i>Antonella Ferrucci</i>
16	Le défi de l'insertion par le travail	<i>Luigino Bruni</i>

Remerciements

Nous voulons remercier tous les entrepreneurs et leurs collaborateurs pour leur confiance dans l'EdC, malgré la crise de cette période.

Remercions aussi tous ceux qui chaque jour, en particulier les jeunes, se dépensent avec passion pour l'EdC dans les diverses parties du monde.

Grâce à vous, une Economie de Communion est déjà une réalité.

La version originale du rapport Economie de Communion 2011 - 2012 a été rédigée en italien par l'Association Internationale Economie de Communion (AIEC) c/o Alberto Ferruci, Piazza Borgo Pila 40/30 - 16 129 Genova.

*L'adaptation en langue française a été réalisée par l'Association Aurore pour une Economie de Communion, Parc d'Arny, 91680 Bruyères-le-Châtel. Mail: edc@focolari.fr
Les traductions en français ont été faites par Frédéric Colomar.*



Des entreprises EdC sont nées, la présence des jeunes s'est accentuée ainsi que le dynamisme des entrepreneurs, et les opportunités en Afrique malgré la crise.

Alberto Ferrucci
alberto.ferrucci@edc-online.org

L'année des jeunes et des entrepreneurs.

L'année 2011-2012 a été riche en fruits et en perspectives.

Les profits des entreprises destinés à l'EdC, malgré la crise économique sérieuse de notre époque, ont augmenté. De nouvelles entreprises sont en train de naître, et l'intérêt pour l'EdC à travers ses expériences et ses idées augmente dans de nombreuses parties du monde. Les nombreux projets réalisés avec les jeunes, le printemps de l'EdC en Afrique et un plus grand engagement des jeunes dans de nombreux pays sont parmi les fruits qui ont été soulignés fortement et avec joie. C'est donc une année qui s'est avérée positive sur plusieurs points de vue : elle peut être considérée comme l'année des jeunes, mais aussi comme l'année d'un nouveau dynamisme de la part des entrepreneurs EdC. Après s'être engagés à appliquer dans leur entreprise la manière fraternelle de vivre l'économie comme Chiara Lubich l'avait définie – “un engagement pour grandir ensemble” -, les entrepreneurs ressentent maintenant le besoin de devoir se tourner aussi vers l'extérieur : en premier lieu vers les pôles EdC et les autres entreprises EdC, pour en faire naître de nouvelles y compris dans les pays lointains, tout en observant le grand nombre d'entreprises qui, sans connaître l'EdC, opèrent comme nous un développement économique social et environnemental durable.

Ce rapport annuel rend compte des partages des bénéfices pour le projet EdC : bénéfices d'autant plus précieux en ce moment de crise, qu'ils pourraient être considérés comme modestes par rapport au nombre des entreprises ; ceux-ci sont seulement la pointe de l'iceberg de la communion des entreprises, qui revêt d'autres formes ; pour disposer d'une analyse économétrique valable, il serait utile aussi de mettre en évidence ces formes qui, si elles sont motivées par les valeurs qui inspirent l'EdC, sont pour nous aussi importantes. Pour réaliser cette évaluation, pour l'année prochaine, nous demanderons aux entreprises de calculer et de nous communiquer les destinations de leurs différents profits en fonction de l'accumulation normale du capital. Pour cela il s'agit de communiquer en premier lieu le montant des bénéfices destinés à renforcer l'entreprise, pour augmenter le nombre de postes de travail offerts : l'insertion par le travail est l'aide aux personnes la plus précieuse.



Le coût de l'intégration de personnes moins productives car moins efficaces et les dépenses en faveur des pauvres et du choix du territoire seront prises en considération ; il sera demandé aussi de répertorier les budgets réservés pour les stages des jeunes, pour la formation professionnelle selon le mode de faire « EdC », de même que les investissements destinés à créer des postes de travail à l'extérieur de l'entreprise ; il faudra tenir compte aussi des contributions affectées par l'entreprise pour le soutien à la culture de communion et il faudra attribuer aussi une valeur aux services et à l'utilisation des moyens fournis gratuitement pour les mêmes buts. Le fait aussi de rendre compte du partage de ces bénéfices permettra de rendre le projet EdC plus accessible pour toutes les entreprises, fondations ou autres qui n'y participent pas mais le regardent avec sympathie et destinent (ou sont susceptibles de le faire dans le futur) une partie toujours plus importante de leurs bénéfices pour diffuser l'idée d'une économie fraternelle, contribution plus concrète pour le futur de l'humanité.



Les entreprises EdC sont de plus en plus des lieux de communion effective et des espaces de transformations sociales.

*Iracema Andréa Arantes da Cruz
iracemaandrea@gmail.com*

Développement en Afrique : 16 nouvelles entreprises

L'EdC continue d'être génératrice de projets. Et cela malgré les crises et les comportements que cela engendre dans la vie des communautés et des personnes dans la plupart des pays du monde. En fait, de nouvelles entreprises sont nées et d'autres, déjà existantes, ont adhéré en Espagne, en Egypte, au Paraguay, et de manière notable sur le continent africain avec 16 entreprises.



L'impulsion décisive à ce développement a été donnée par l'école panafricaine EdC qui s'est tenue à Nairobi en Janvier 2011, où il s'est passé quelque chose pour le moins important : l'EdC a été comprise comme une voie « spécifique pour l'Afrique », pour le développement de la personne et des communautés, par l'intermédiaire d'une formation spécifique à la culture de communion, fondement d'un nouvel esprit d'entreprise. Ainsi de petites entreprises se sont multipliées et d'autres qui existaient déjà ont adhéré, avec le désir de créer de nouveaux postes de travail, de sauvegarder la culture locale, et de s'ouvrir au dialogue avec les autres peuples, en instaurant des rapports fraternels et d'égalité. Ce sont de petites entreprises familiales, comme une location de brouettes, de revente de matériel électrique, un commerce de première nécessité, ou un dépôt de pain. Mais il y a aussi le centre

médical Moyi Mwa Ntongo, à Kinshasa, et la fabrique de savon Sern-Développement. Thierry Thienza, propriétaire de l'entreprise, nous raconte comment récemment, il a expérimenté la réciprocité : « J'avais perdu le goût de travailler avec d'autres personnes, je ne réussissais plus à partager mes idées, mes projets. Mais quand je suis entré en contact avec le message de l'Economie de Communion, j'ai été touché, parce que selon l'EdC, le prochain est la solution à tous nos problèmes. Alors j'ai changé mon regard et j'ai commencé à mettre mes pensées et mes idées en commun avec mes proches, mes salariés et mes amis. De façon étonnante j'ai pu trouver la solution au problème des matières premières: une de mes amies m'a donné une plantation de palmiers, pour l'huile de palme.»

Toujours au Congo, Ernest Pole a fait naître une entreprise qui s'occupe de projets de centrales électriques et de marketing de communication. Cela a été encouragé par la culture du don et le désir de lancer une activité de travail avec les pauvres, « afin de sortir de la pauvreté ensemble ».

Il nous dit : « L'activité porte progressivement des fruits parce que nous expérimentons la beauté de l'EdC qui propose la réciprocité, la gratuité et la communion. J'expérimente une grande joie à voir personnellement que lorsque quelqu'un travaille avec moi, il change progressivement sa propre situation sociale : il passe de la pauvreté à une condition acceptable, jusqu'à atteindre une stabilité financière comme celle qui est la mienne. J'expérimente une nouvelle espérance issue d'une Œuvre de Dieu ».

La Commission EdC du Congo et l'Association pour l'Economie de Communion (Aecom), offrent leur service de coordination et de soutien aux initiatives de diffusion de l'EdC et de la formation des nouveaux entrepreneurs.



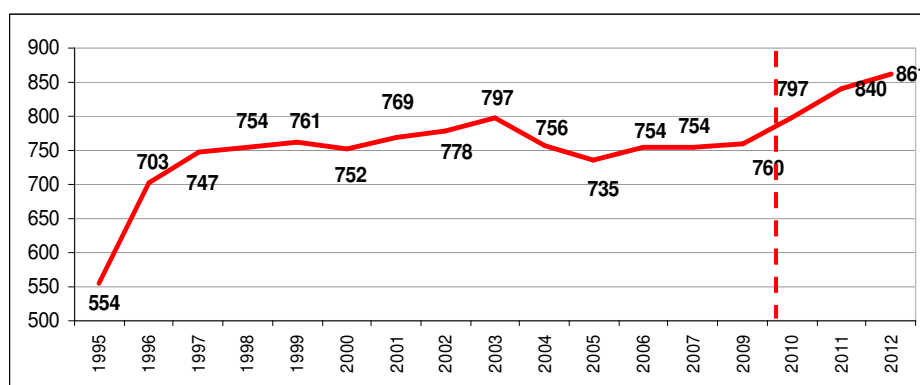
Les entreprises EdC, dans le temps et dans l'espace.

Luca Crivelli
lucacrivelli@usi.ch

Histoire et géographie de l'EdC

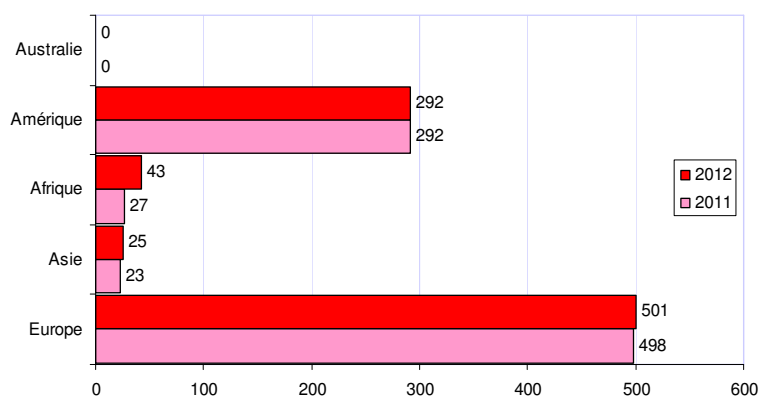
Toute information statistique a ses avantages mais aussi ses inconvénients, qu'il faut savoir reconnaître. L'évolution du nombre d'entreprises EdC (graphique 1) montre que ce projet a connu une forte expansion dans les 5-6 premières années de vie, quand le nombre des entreprises associées au projet a atteint très rapidement le seuil des 750 entreprises.

Puis a commencé une phase de « stagnation » de façon inévitable, leur nombre est resté substantiellement stable pendant 10 ans, pour renouer avec leur augmentation à partir de 2009 et jusqu'à aujourd'hui.



Ceci n'est cependant qu'un aspect de la réalité. Un second fait, non moins important, est que ces 20 dernières années, les entreprises associées au projet EdC pour au moins 12 mois ont été plus de 1800. Ce fait est symptomatique d'un dynamisme bien plus accentué. Chaque année dans l'économie mondiale il y a des entreprises qui naissent et d'autres qui meurent. Il se produit la même chose pour l'EdC : il y a des entreprises qui ferment ou ne participent plus parce que le propriétaire prend sa retraite et les héritiers de l'entreprise font d'autres choix que ceux de leurs parents, et il y a de nouvelles entreprises qui naissent ou qui décident de faire leur les principes de l'EdC. En moyenne chaque année, on note l'adhésion de 50 nouvelles entreprises qui, dans cette période de stabilité des statistiques, ont compensé la disparition d'un nombre équivalent d'entreprises. Mais ce fait est lui aussi relatif dans la mesure où la vie de l'EdC revêt de nombreux aspects : le don d'une partie des profits, la solution à des problèmes sociaux par l'action même de l'entreprise (par exemple l'embauche de personnes handicapées), une action économique qui crée la communion et la fraternité.

C'est ce qu'affirmait Chiara Lubich, et elle était bien seule à le faire : « l'entreprise EdC cherche à être une construction qui repose sur l'amour ».



Un commentaire s'impose enfin sur le graphique 2, qui met en lumière la grande stabilité dans la distribution géographique des entreprises. L'Europe et l'Amérique sont les deux continents qui ont le plus d'entreprises liées à l'EdC. Mais la croissance enregistrée sur le continent africain ne peut passer inaperçue, puisqu'en 2011 elle a accueilli la première école EdC : entre 2011 et 2012, il y a eu une croissance extraordinaire de 16 unités, soit 60% de plus qu'auparavant !



Iracema Andréa Arantes da Cruz

iracemaandrea@gmail.com



Gian Maria Bidone

Gianmaria.bidone@fastwebnet.it

La destination des bénéfices

L'intention de ce tableau est de fournir le détail des pays qui fournissent des bénéfices de leurs entreprises et des contributions personnelles. Il rend compte aussi de leur utilisation en faveur des personnes en situation de pauvreté (pour la création d'emplois, pour financer la scolarisation, un revenu minimum, l'alimentation et l'habitation) et pour la formation d'hommes nouveaux, soit de façon directe, soit à travers le soutien à sa diffusion par les moyens de communication. Que ce soit la collecte des bénéfices ou leur utilisation, ceux-ci passent par la structure du Mouvement des Focolari qui s'articule en 56 zones géographiques, correspondant à des pays ou des groupes de pays. Le nom du pays où se trouve le centre principal des Focolari est reporté sur le tableau : au chapitre Egypte par exemple, correspondent les bénéfices et contributions destinés ou en provenance de l'Egypte, la Lybie, le Soudan et la Tunisie.



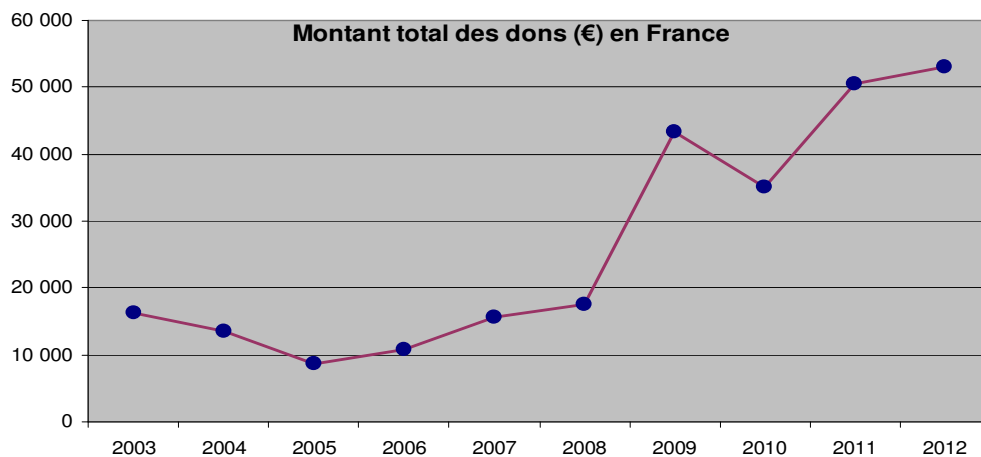
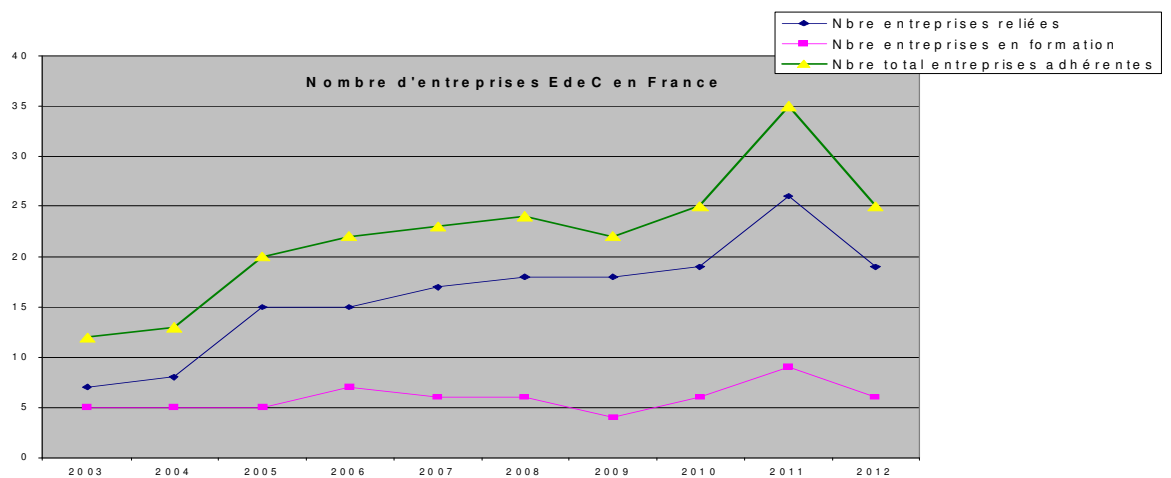
Zones	BENEFICES VERSES PAR LES ENTREPRISES (€)							
	Entrées	Aides aux personnes					Culture du don	
		Activités Product.	Scolarisation	Revenu minimum	Soins médicaux	Logement	Formation	Struct. et presse
Albanie	0	0	0	0	0	0	0	0
Allemagne	28.00	0	0	0	0	0	0	0
Angola	0	0	2.050	0	3.936	2.870	0	0
Algérie	0	0	480	900	500	0	0	0
Argentine	47.90	0	0	0	0	0	20.000	32.313
Australie	0	0	0	0	0	0	0	0
Autriche	8.575	0	0	0	0	0	0	0
Belgique	161.9	0	0	0	0	0	0	0
Brésil	121.9	0	48.419	0	0	0	0	15.000
Cameroun	0	0	1.250	3.360	1.950	1.320	0	0
Canada	7.972	0	0	0	0	0	0	0
Chili-Bolivie	3.798	40.000	0	0	0	0	0	0
Chine	0	0	0	0	0	0	0	0
Colombie	0	0	8.248	1.315	1.877	576	0	0
Corée	0	0	0	0	0	0	0	0
Cote d'Ivoire	0	10.230	533	0	410	0	0	0
Egypte	0	0	1.845	615	1.148	328	0	0
El Salvador	0	0	0	0	0	0	0	0
Slovaquie	0	0	0	0	0	0	0	0
Slovénie	0	0	0	0	0	0	0	36.000
Espagne	18.56	0	0	0	0	0	0	0
Philippines	50.72	0	13.415	820	1.640	410	8.000	5.000
France	47.88	0	0	0	0	0	0	0
Grande Bretagne	2.390	0	0	0	0	0	0	0
Haïti	0	0	0	0	0	0	0	0
Hollande	3.864	0	0	0	0	0	0	0
Hongrie	5.311	0	0	0	0	0	0	0
Inde	0	0	0	0	0	0	0	0
Irlande	1.800	0	0	0	0	0	0	0
Italie	62.31	0	0	0	0	0	0	0
Japon	365	0	0	0	0	0	0	5.490
Jordanie	0	0	1.000	1.450	880	1.200	0	0
Kenia	0	0	1.532	6.500	1.394	2.214	0	0
Liban	0	0	0	2.651	1.711	2.437	0	0
Lituanie	0	0	0	0	0	0	0	0
Madagascar	0	0	1.000	400	0	0	0	0
Malte	0	0	0	0	0	0	0	0
Mexique	359	0	0	0	0	0	0	0
Nigeria	0	0	400	650	0	800	0	0
Pakistan	0	0	0	0	0	0	0	0
Pologne	250	0	0	0	0	0	0	0
Portugal	0	0	0	0	0	0	0	0
R.D. Congo	0	0	4.428	4.141	10.168	4.879	0	0
Rep. Tchèque	0	0	0	0	0	0	0	0
Russie	0	0	0	0	0	0	0	0
St. Domingue	0	0	1.580	0	0	0	0	0
Afrique du Sud	0	0	0	800	500	700	0	0
Asie du Sud-est	0	0	3.972	1.840	167	792	0	0
Sud-Est Europe	1.282	0	51.037	36.693	2.952	5.707	6.000	0
Suisse	161.3	0	0	0	0	0	0	0
Thaïlande	1.136	0	8.036	0	0	574	0	0
Terre Sainte	0	0	1.230	492	246	0	0	0
Turquie	0	0	0	0	0	0	0	0
Uruguay	0	34.081	0	0	0	0	0	0
USA	33.25	0	0	0	0	0	0	0
Vénézuéla	1.527	0	0	0	0	0	0	0
avances	8.159	0	0	0	0	0	0	0
Centre Focolari	0	0	0	0	0	0	0	0
Instit. Univ. Sophia	0	0	0	0	0	0	200.000	0
Total	780.6	84.311	150.454	62.628	29.480	24.808	234.000	93.803
Coûts admin.								38.622
Journal /site								25.000
Total	780.6	84.311	150.454	62.628	29.480	24.808	234.000	157.425
À reporter								37.499

Zona	CONTRIBUTIONS PERSONNELLES				
	Entrées	Aides aux personnes			
		Scolari- sation	Revenu minimum	Soins médicaux	Loge- ment
Albanie	0	5.904	1.722	1.640	1.394
Allemagne	28.346	0	0	0	0
Angola	0	0	0	0	0
Algérie	0	0	0	0	0
Argentine	9.546	6.704	22.325	15.072	11.856
Australie	6.442	0	0	0	0
Autriche	10.799	0	0	0	0
Belgique	11.312	0	0	0	0
Brésil	37.077	20.956	85.484	75.045	13.217
Cameroun	0	0	820	1.170	0
Canada	699	0	0	0	0
Chili-Bolivie	1.978	13.690	3.785	4.731	2.523
Chine	11.609	328	0	630	392
Colombie	3.944	0	8.789	935	2.551
Corée	9.868	3.280	984	0	0
Cote d'Ivoire	0	0	0	1.230	0
Egypte	638	0	0	984	0
El Salvador	3.986	3.903	18.949	10.345	4.198
Slovaquie	3.998	1.561	3.765	184	0
Slovénie	4.882	0	0	0	0
Espagne	23.279	500	0	0	0
Philippines	3.924	16.996	15.175	5.070	4.522
France	15.878	0	0	0	0
Grande Bretagne	5.300	0	0	0	0
Haïti	0	0	0	0	210
Hollande	0	0	0	0	0
Hongrie	1.073	0	0	0	0
Inde	0	2.996	806	240	403
Irlande	3.250	0	0	0	0
Italie	177.967	0	1.000	0	7.514
Japon	10.015	0	0	0	0
Jordanie	850	0	0	0	0
Kenia	509	0	0	1.928	0
Liban	3.672	1.366	595	1.129	0
Lituanie	0	280	1.410	350	0
Madagascar	0	0	600	0	0
Malte	0	0	0	0	0
Mexique	4.797	5.945	2.665	1.681	0
Nigeria	0	0	0	350	0
Pakistan	0	0	0	0	0
Pologne	3.446	3.280	4.510	3.280	7.790
Portugal	10.648	0	0	0	0
R.D. Congo	0	0	0	4.264	1.025
Rep. Tchèque	3.856	1.435	1.353	1.066	1.271
Russie	0	4.838	4.428	2.870	2.542
St. Domingue	0	0	0	1.000	0
Afrique du Sud	280	0	0	0	0
Asie du Sud-est	1.305	0	0	0	0
Sud-Est Europe	3.674	0	7.193	8.954	15.350
Suisse	44.189	0	0	0	0
Thaïlande	2.256	0	0	574	0
Terre Sainte	1.150	0	738	3.444	492
Turquie	1.200	0	0	0	0
Uruguay	2.216	3.444	984	14.834	0
USA	20.333	0	0	0	1.423
Vénézuela	2.057	8.413	7.946	3.506	1.402
avances	20.000	0	0	0	0
Centre Focolari	36.390	0	0	0	0
Inst. Univ. Sophia	0	0	0	0	0
Total	548.635	105.820	196.025	166.505	80.075
Coûts administratifs					
Journal /site web					
Total	548.635	105.820	196.025	166.505	80.075



et en France :

(d'après les données recueillies par la commission française EdC)





La Bolivie et le Paraguay sont aussi maintenant des pays où sont menés des projets financés par les bénéfices des entreprises EdC.

*Francesco Tortorella
fratortorella@libero.it*

Le développement des projets EdC en 2012

La destination des profits des entreprises EdC pour l'année 2011-2012 a concerné les trois secteurs d'intervention sur lesquels nous travaillions déjà depuis quelques années en collaboration avec l'ONG AMU – Action pour un Monde Uni - :

- 1) l'assistance pour les premières nécessités relatives au revenu, à la santé, au logement ;
- 2) Le soutien à l'instruction aux niveaux du primaire, du secondaire, de l'Université et à l'enseignement professionnel ;
- 3) la création et la consolidation des opportunités de travail dans les entreprises.

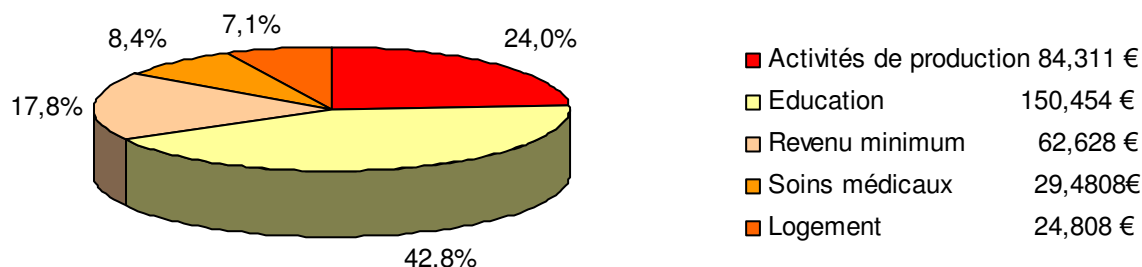
Presque la moitié des ressources (42,8%) a été employée pour le financement de bourses d'études pour des jeunes, des adolescents et des enfants, 479 personnes ont ainsi été aidées dans leur cursus d'études et de formation. Un tiers des profits a été utilisé pour offrir une assistance de première nécessité à 899 familles. L'engagement dans la création et la consolidation des activités productives qui a absorbé cette année 24% des ressources, s'est concentré sur la création d'environ 35 nouveaux postes de travail. Le programme de développement d'opportunités de travail s'est concentré en particulier sur deux nouvelles interventions en Bolivie et au Paraguay.

En Bolivie, à Cochabamba, un projet triennal plurisectoriel a démarré, qui vise à affronter de plusieurs façons les problématiques sociales des familles dans un des quartiers les plus pauvres de la ville. Les activités concernent le soutien scolaire pour les enfants et les ados; l'éducation de base et la formation à l'hygiène et la santé pour les familles ; l'assistance sociale ; la formation professionnelle, l'orientation professionnelle et surtout, en ce qui concerne l'intervention des fonds EdC, un programme de microcrédit pour le soutien à de petites activités productives locales. Le projet, géré en collaboration de l'AMU, Fondation Unisol et Commission EdC locale, vise à offrir durant la première année environ 25 microcrédits pour un total de 150 sur une durée de trois ans. « Je remercie le Centre, et en particulier le Laboratoire Chiara Lubich, pour m'avoir aidée à vivre mieux : je suis heureuse parce que je peux contribuer aux nécessités de ma famille sans abandonner mes enfants ». Ces quelques phrases pourraient suffire à montrer l'impact que le projet peut avoir sur la vie des cellules familiales de la zone : permettre aux mères de ne pas abandonner leurs propres enfants.



Au Paraguay le projet entrepris cette année, lui aussi portant sur une durée de trois ans, concerne le soutien à trois entreprises familiales : un commerce de quartier qui commercialise au détail ou en gros des denrées alimentaires et des produits d'usage courant; un coiffeur avec un centre esthétique en annexe; une activité de commerce ambulant dans les autobus. Il s'agit de consolider ces activités pour garantir la stabilité aux personnes qui actuellement y travaillent ainsi qu'à leur famille et pour créer de nouvelles opportunités de travail : avant tout pour les maris qui avaient perdu leur emploi et qui ne

réussissaient pas à en trouver un autre, et aussi pour quelques jeunes. Parallèlement à ces deux nouvelles interventions, des projets pluri-annuels qui ont démarré ces dernières années se poursuivent au Brésil (Dalla Strada), aux Philippines (Fil d'or), et en Uruguay (micro entreprise féminine) qui impliquent en outre dans l'ensemble une centaine de personnes.



Les lettres que nous envoient les bénéficiaires disent l'impact important que ces activités d'assistance ou les projets de développement peuvent avoir dans leur vie : « Notre famille vit déjà depuis quelques années dans une situation particulière : nous avons vécu la maladie de mon mari qui l'année dernière en deux mois a subi quatre interventions chirurgicales, les besoins des enfants avec les difficultés et les dépenses nécessaires que nous ne réussissons pas à couvrir avec le salaire que nous avons. Pour cela l'aide qui nous arrive chaque fois confirme que nous ne sommes pas seuls à porter le poids de ces difficultés. Cette année aussi notre voiture est tombée en panne et le toit de notre maison devait être réparé ... Nous remercions tous ceux qui nous ont permis d'affronter ces épreuves ».

« Il y a quelques années on m'a découvert une maladie des os et sans l'aide de l'EdC je n'aurais pu recevoir les soins nécessaires pour aller un peu mieux, de plus je dois suivre un régime spécial très coûteux. Je vous remercie de tout cœur ! ».

« J'étudie l'économie et à cause d'une nouvelle loi cette année, je n'ai plus le droit de travailler en tant qu'étudiant. D'autre part mes problèmes de santé se sont aggravés, j'avais des difficultés à étudier et je devais aussi payer les dépenses relatives aux soins. Je suis pleinement reconnaissante à Dieu pour l'aide qui m'est arrivée à travers l'action EdC inventée par Chiara et soutenue par tant de personnes. Parce que j'ai réussi à m'en sortir cette année ».

Dans chaque projet et dans les activités d'assistance réalisées, la dimension de la réciprocité occupe une place de choix. Il ne s'agit pas seulement de partager des ressources économiques. Il s'agit de se former ensemble à la culture du don sous diverses formes : communion économique, mise en commun des connaissances, apprendre à pardonner. Certaines expériences racontent la participation des bénéficiaires et l'impact que la réciprocité peut avoir dans les projets : « J'ai appris que donner me donne plus de joie que recevoir. J'ai des couvertures pour nouveau nés, nous les avons vendues toutes et j'ai éprouvé le besoin de donner le produit de cette vente pour contribuer à l'acquisition du Centre (dans lequel se réalisent les activités, ndlr) ». « Grâce à ces séminaires j'ai commencé à faire mon budget mensuel. Je n'ai pas un salaire fixe mais je note ce que je dépense, et jusqu'à présent j'ai pu mettre de côté 10 boliviani (l'équivalent d'environ 1,10€) ».



Une maman, à propos des séminaires de formation sur le don, en parallèle à la formation professionnelle, nous écrit : « Je suis très heureuse parce que j'ai trouvé ma liberté dans le fait de pardonner, j'ai abandonné la colère qui me tourmentait et maintenant je suis heureuse ». Dans un contexte où la violence est le pain quotidien, même ceci est sortir de la pauvreté.

ANTONELLA
FERRUCCI



Le Chili, l'Italie, le Brésil, la France, le Kenya, et le Portugal ont organisé des écoles de formation, selon l'engagement pris à Sao Paolo, le 29 mai 2011.

L'engagement des jeunes pour l'avenir de l'EdC

Comme le suggérait le titre de la journée, « de 1991 à 2031 », des jeunes de nombreux pays, lors de la conclusion de la célébration des 20 ans de l'EdC à Sao Paolo, ont annoncé leur engagement à porter de l'avant et à diffuser le projet de Chiara Lubich pour les 20 années suivantes. La participation nombreuse et active aux initiatives confiées justement aux jeunes en 2012, dont nous allons rendre compte ici, est un signe que cet engagement n'a pas été que l'enthousiasme d'un moment comme on peut le constater en visitant le site www.edc-online.org.

Italie, Pôle Lionello Bonfanti, Loppiano

Atelier-école. Pendant 3 jours fin juin, 50 personnes de toute l'Italie (poussées par le désir d'entrer dans le vif de la réalisation de « l'entreprise de communion ») ont animé l'atelier organisé par les commissions EdC italiennes sous le titre : « démarrer le futur ». La formule, très appréciée, a été l'alternance entre les matinées d'approfondissement des thèmes de l'EdC avec des experts (école), et les après-midi de travail en groupes thématiques sur divers sujets (ateliers). Nous sommes en train de réfléchir à mettre en place une seconde expérience en 2013.



Chili, Santiago – Ecole EdC. Il s'agit d'un cours voulu par les doyens des deux universités catholiques chiliennes « Silva Henriquez » et de « l'Immaculée Conception », et organisé début juillet en collaboration avec l'Institut universitaire Sophia pour faire connaître le modèle économique EdC comme réponse concrète aux « provocations » de l'encyclique « Caritas in Veritate ». Il a fallu un fort engagement aux 25 étudiants pour assimiler les nouveaux messages qu'ils recevaient, et ce fut le témoignage vital d'entrepreneurs « allant à contre-courant » qui put faire cueillir la particularité de cette manière de faire entrepreneuriale. L'espoir des organisateurs est que l'école constitue un premier pas vers la naissance d'entreprises EdC au Chili.

Brésil- Igarassu, Pernambuco - Ecole Latino-Américaine.

Le titre de l'école qui s'est tenue du 12 au 15 juillet était : « Communion, créativité et passion pour une nouvelle économie ». 230 participants, beaucoup de jeunes de 19 états du Brésil et de l'Argentine, du Paraguay et de la Hongrie.

Les mots-clé qui sont sortis dès le premier jour traduisaient la jeunesse, l'engagement professionnel, la synergie, pour ceux qui travaillent déjà pour une nouvelle économie de marché et dans la société civile, la créativité : les cours se déroulaient en alternant des moments d'assemblée plénière avec d'autres dédiés à des travaux d'ateliers spécifiques sur des thèmes très concrets de la vie des entreprises. Ce furent des journées intenses, dans lesquelles les jeunes se sont posé de nombreuses questions auxquelles seulement eux, avec leur vie, pourront trouver des réponses. Le dernier jour, de façon toute spéciale, des propositions concrètes sont apparues : deux entreprises s'installeront au Pôle Ginetta et un groupe de professionnels fournira gratuitement aux entrepreneurs un support pour le développement des entreprises EdC. L'objectif est que des écoles comme celle-ci soient proposées chaque année.

France Army – Workshop “Créer des entreprises Economie de Communion”.

C'est une expérience qu'il faut absolument répéter ! C'est l'opinion unanime des participants à l'atelier qui s'est déroulé du 7 au 15 juillet. Provenant d'horizons différents, les 12 jeunes qui étaient présents ont travaillé intensément pendant 8 jours sur des projets de création d'entreprises dans l'esprit de l'EdC. Accompagnés par les conseils d'entrepreneurs EdC, ils ont présenté à des professionnels du monde de l'entreprise des « business plan » sur 3 projets issus de leurs propres idées. Mais ils ont parlé aussi d'une école de communion avec un riche partage d'expériences. Combiner la dimension économique et les idéaux que chacun porte en lui est un défi dont personne n'ignore la difficulté : mais l'enjeu comme l'a rappelé avec force le plus jeune participant, est immense : il s'agit de changer le monde !

Kenia Nairobi - Second cours intensif sur l' EdC.

Le cours, prévu par les accords conclus en janvier 2011 avec l'institut universitaire Sophia, s'est déroulé dans la seconde moitié de juillet, près de la CUEA, l'Université Catholique de l'Afrique orientale. Pendant ces deux semaines de cours avec Vittorio Pelligra et Simona di Ciaccio, on a recherché une relation particulière avec chaque participant, parce qu'en étudiant, il fallait surmonter des différences culturelles et du contexte africain. Il s'est agi de découvrir un mode différent de faire de l'économie en recherchant « le plus » de gratuité, de désintéret, de confiance, et de capacité de coopérer qui existe en chacun et d'enquêter sur les possibilités de développement que l'EdC peut offrir à l'Afrique. On constate un fait notable : il existe une syntonie entre la vision hautement relationnelle de la philosophie « ubuntu » originaire de ce lieu, et les principes fondamentaux de l'EdC. « Le développement est un engagement et nous voulons devenir des agents du changement » ; « L'EdC est le véhicule pour le développement humain en Afrique », c'est ainsi que deux étudiants synthétisaient l'engagement que chacun d'eux, en véritable pionnier, emportait avec lui.



Portugal, Abridada. Première Ecole Européenne d'Eté de l'EdC.

« Vers une 'Economie-Pont' » (une économie de relation) a été le titre de cette école, européenne au départ, et devenue internationale par l'adhésion de 70 autres jeunes originaires de 18 pays, d'Europe, d'Asie et d'Amérique latine. Ce sont des jeunes qui pour la plupart ont entre 19 et 32 ans ; beaucoup d'étudiants, mais aussi des salariés et des entrepreneurs qui font leurs premières armes avec la vie de l'entreprise. Les leitmotivs de l'école ont été : « Construire des ponts » et « faire en sorte que la fraternité devienne un concept économique », des ponts pour construire une vraie communauté et des organisations avec une logique différente, pour un marché rendu facteur d'intégration. A la fin de la session 8 projets d'entreprise avaient été élaborés, avec une grande participation dans les groupes de travail. Les impressions recueillies à la fin de l'école ont montré la volonté de communiquer aux millions de jeunes qui travaillent dans l'économie « que cette nouvelle vision est capable de transformer le monde ». La prochaine édition aura lieu en 2013 à Madrid.

**ALBERTO
FERRUCCI**

Suite à l'intuition initiale de Chiara Lubich, des pôles d'activité EdC ont été créés auprès des cités-pilotes, et des réseaux de développement d'entreprises EdC sont nés dans divers pays.

Les pôles d'activité EdC et les associations EdC

La proposition de Chiara Lubich aux brésiliens en 1991 était de faire naître auprès des cités-pilotes, avec les ressources de tous (« Nous sommes pauvres mais nombreux » disait la fondatrice des Focolari) et grâce à des experts, des entreprises qui donneraient du travail, utiliseraient des profits pour se développer, pour aider les pauvres et pour financer la formation d'hommes nouveaux. Quelques volontaires du Mouvement ont créé une école maternelle ; d'autres une entreprise de confection et d'autres encore un laboratoire d'analyses médicales ; beaucoup ont contribué avec leur propre épargne, leurs bijoux, des terrains, à constituer le capital de la société née pour construire et gérer les structures du pôle.

En 1992 au Brésil, s'est constitué ainsi la société Esprit, qui compte aujourd'hui 4050 actionnaires et un capital de 3,32 millions de réals, et qui a réalisé le Pôle Spartaco, dans lequel aujourd'hui 6 entreprises coopèrent, avec 143 employés, tandis que 3 autres entreprises EdC ont leur siège dans les environs. Au même moment, en Argentine est née l'Unidesa, au capital de 950.000 pesos recueillis par 289 argentins, et qui a pour mission d'aménager un terrain marécageux dans la pampa, lieu proche de la cité-pilote Lia, créant une petite zone résidentielle et équipant le reste pour des activités : ainsi est né le Pôle Solidarité, dans lequel aujourd'hui 7 entreprises EdC opèrent, tandis que 4 sont situées dans les alentours.

Les associations et les pôles dans le monde:

PAYS	NOM	OBJET	EMAIL	SITE WEB
International	AIEC	Assoc. pour l'EdC	info@edc-online.org	www.edc-online.org
Argentine	AEAEC	Assoc. pour l'EdC	ramon.cervi@gmail.com	www.aedec.org.ar
	UNIDESA	Pôle Solidaridad	unidesa@mariapolis.org.ar	www.mariapolis.org.ar/polo-solidaridad/
Belgique	SOLIDAR	Pôle Solidar	info@solidar.be	www.solidar.be
Brésil	ANPEC	Assoc. pour l'EdC	anpec@anpec-edc.com.br	www.anpec-edc.com.br
	ESPRI EDC	Pôle Spartaco	espri@espri.com.br	www.espri.com.br
	NORDESTE	Pôle Ginetta	edc@pologinetta.com.br	www.pologinetta.com.br
R.D. Congo	AECOM	Assoc. pour l'EdC	aecomprojet@yahoo.fr	
Croatie	UEZ	Pôle Faro	udrug.ez@kc.t-com.hr	
Espagne	AEDC	Assoc. pour l'EdC	edc@idealmail.net	
France	AURORE EdeC	Assoc. pour l'EdC	edc@focolari.fr	www.economie-de-communion.org www.edicspa.it - www.pololionellobonfanti.it
Italie	EDIC spa	Pôle L. Bonfanti	info@edicspa.com	
	L. BONFANTI	Assoc. pour l'EdC	associazionelionello@loppiano.it	
	AIPEC	Assoc. pour l'EdC	aipec.info@gmail.com	
Amérique Nord	EOCASSOC	Assoc. pour l'EdC	eocassoc@gmail.com	
Portugal	ECNAL	Pôle Giosi Guella	raposo.jm@gmail.com	
	AEDC	Assoc. pour l'EdC	geral@aedc-portugal.org	www.aedc-portugal.org

En 2002 est née l'EdC du Nord-Est du Brésil - avec 1138 associés et un capital de 1,75 millions de réals – qui en quelques années a permis de construire près de Recife le Pôle Ginetta, sur lequel sont présentes aujourd'hui 4 entreprises avec 24 employés qui viennent pour la plupart des bidonvilles voisins.

En Croatie se développe le Pôle Faro et en Belgique le Pôle Solidar : dans chacun d'entre eux 4 entreprises sont actives.

En Italie en 2004 s'est constituée l'EdiC Spa, qui comprend aujourd'hui 5706 actionnaires et un capital de 6.3 millions d'euros ; en 4 ans environ, près de la cité-pilote de Loppiano, a été construite, à Incisa Valdarno, le grand complexe dans lequel se développe le Pôle Lionello Bonfanti, avec 23 entreprises et 101 travailleurs, qui est devenu un symbole de l'EdC pour l'économie italienne.



En 2011 au Portugal a été inauguré le Pôle Giosi, sur lequel sont installées 3 entreprises. Les autres entreprises qui adhèrent au projet bien qu'implantées ailleurs considèrent les Pôles comme leur propre maison ; pour les soutenir et les faire grandir, et aussi pour s'aider réciproquement, celles-ci se sont réunies dans plusieurs parties du monde en associations qui ont pour tête l'Aiec, l'Association internationale EdC qui a son siège en Italie ; les associations collaborent pour faire connaître le projet aux autres entreprises, surtout dans les Pôles, et pour organiser des écoles d'entrepreneurs et des événements culturels.

Au Brésil est née l'association Anpec, en Argentine l'Aeaec, en Espagne et au Portugal les associations appelées Aedc, en Amérique du Nord l'Eocassoc, au Congo l'Aecom, en Croatie l'Uez, en France, l'association -Aurore pour une EdC, et en Italie, la Lionello Bonfanti, à laquelle s'est jointe la société civile Aipec qui s'est impliquée avec des forces nouvelles et un grand enthousiasme.

La Commission centrale Economie de Communion est composée de:

Luigino Bruni, Alberto Ferrucci, Benedetto Gui, Carla Bozzani (Italia); Leo Andringa (Italia/Olanda); Iracema Andréa Arantes da Cruz (Italia/Brasile); Maja Calfova (Slovacchia); Cristina Calvo (Argentina); Luca Crivelli (Svizzera); Teresa Ganzon (Filippine); John Mundell (Usa); Geneviève Sanze (Costa d'Avorio); Armando Tortelli (Brasile)

Rédaction de ce rapport:

Ont collaboré à ce Rapport EdC 2011-2012: Iracema Andréa Arantes da Cruz, Gian Maria Bidone, Carla Bozzani, Luigino Bruni, Luca Crivelli, Alberto Ferrucci, Antonella Ferrucci, Francesco Tortorella. La traduction en français a été faite par Frédéric Colomar.

ANTONELLA
FERRUCCI

Une recherche est menée sur les bénéfices reçus par les personnes en situation de pauvreté, destinataires des aides, en ces 21 premières années d'activité EdC.

L'impact de l'Economie de Communion sur la pauvreté.

Jena Debbaneh, 27 ans, syrienne, est en Italie à l'Institut universitaire Sophia, à Loppiano (Florence)¹, pour entreprendre un travail de recherche qui évalue l'impact des projets EdC sur la pauvreté. La recherche est financée avec la partie des sommes EdC destinée à la « formation à une culture du don », encore dite « formation d'hommes nouveaux ».

Jena, d'où provient ton intérêt pour l'EdC?

« Cela remonte à mon adolescence, quand un groupe d'amis et moi, pendant les vacances, nous cherchions à aider les personnes qui habitaient dans les bidonvilles qui entourent ma ville, Lattakia. Ensuite j'ai étudié l'économie et j'ai eu l'opportunité de travailler avec la Banque Mondiale puis avec les Nations Unies sur des projets de réduction de la pauvreté. L'objectif, c'était les pauvres, et le travail était fait de façon très professionnelle mais « sans âme », centré sur le nombre de pauvres, et non les personnes elles-mêmes, et cela créait en moi un malaise. A l'automne 2010 j'ai vu une vidéo dans laquelle Chiara Lubich parlait des projets EdC pour soulager la pauvreté et j'ai pensé avoir trouvé la réponse à mes questions. L'idée m'a fascinée, j'ai cherché des informations pour comprendre si effectivement il s'agissait d'un projet efficace et comment je pourrais l'appliquer dans mon pays ; je me suis dit que la meilleure façon de comprendre l'EdC était de la vivre. J'ai essayé de participer à une école d'été mais à cause de la guerre il ne m'a pas été possible de quitter la Syrie. Mais je n'ai pas perdu espoir et c'est alors que j'ai vu la proposition d'une bourse de recherche. Je me suis dit : c'est cela le moyen. J'ai obtenu la bourse et maintenant je suis à Sophia ».

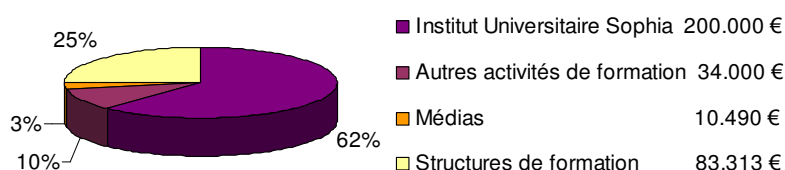
Quels objectifs se fixe ta recherche?

«Après 21 ans de réalisations de l'EdC, on veut évaluer l'impact sur la pauvreté. Après une première période d'étude de l'EdC à Sophia, avec l'Association pour un monde uni (AMU) et avec Cristina Viano, - ma collègue dans cette recherche – suivra l'analyse véritable et précise. En pratique, pour utiliser une métaphore évangélique, il est intéressant de savoir ce qu'a fait la personne secourue par le bon samaritain après s'être remise de la rencontre avec les brigands. Sa vie a-t-elle changée ? Comment ? Le bon samaritain figure l'EdC avec ses projets d'aide aux pauvres: qu'est-il arrivé pendant ces 21 ans aux personnes qui ont reçu cette aide ? Le déroulement de leur histoire présente-t-il des caractéristiques particulières qui puissent être liées à l'EdC ? L'Evangile ne nous dit pas ce qui est arrivé à la personne aidée par le bon samaritain, maintenant, nous, avec cette recherche, nous voulons en savoir plus ».

Tu as dit que le meilleur moyen pour comprendre l'EdC est de la vivre : comment mettais-tu en pratique cette proposition en Syrie, avant d'avoir eu l'opportunité d'étudier à Sophia ?

«Voici deux aspects de l'EdC que j'ai compris qu'il était important de vivre: le premier c'est comment vivre son travail avec ses collègues, en voyant l'entreprise comme une famille. Le second est la communion des biens que l'EdC propose : cela aussi, j'ai cherché à la mettre en pratique, en voyant les besoins urgents dans ma communauté. »

Affectation de la part des bénéfices des entreprises pour la formation à une 'culture du don'



¹ L'Institut universitaire Sophia (www.iu-sophia.org) est le principal destinataire pour la 'formation à une culture du don'.

**LUIGINO
BRUNI**



Offrir à la personne en situation de pauvreté une opportunité de travail fait qu'elle devient créatrice de son travail et de celui des autres. La lutte contre la pauvreté constitue la principale mission de l'EdC.

Le défi de l'insertion par le travail

En conclusion du rapport EdC 2011-2012, particulièrement riche de fruits et de signes d'espérance, je veux mettre l'accent sur un défi que je considère particulièrement important. Je fais référence à l'usage des profits généreusement donnés par les entreprises au bénéfice des personnes qui se trouvent en difficulté économique (il s'agit d'une des trois destinations des profits). Il me semble qu'il est nécessaire d'augmenter les projets entrepreneuriaux que nous soutenons, en collaboration avec l'AMU. Les interventions et les aides selon les pays et les personnes en difficulté sont en fait nombreuses : alors l'EdC, dont les entreprises sont le pivot, quelle contribution spécifique peut-elle donner, elle ?

Elle veut contribuer à la lutte contre la misère et l'exclusion en créant des postes de travail viables, en suscitant des entreprises petites ou moyennes, et pas seulement dans les pays en voie de développement, parce que aussi bien en Italie que dans toute l'Europe le chômage aujourd'hui est une forme tragique de pauvreté.

Dans les premières années, à partir de 1991, l'EdC, et le Mouvement des focolari tout entier, se sont occupés de la misère et de l'indigence surtout et avant tout à travers des rapports fraternels et communautaires -- de communion -, plutôt que de fournir de l'argent ou des biens matériels. La première et la principale forme de lutte contre la pauvreté a été l'insertion communautaire et relationnelle, parce que si on ne changeait pas les relations détériorées et n'en créait pas des relations nouvelles et positives, on ne sort pas des pièges de la pauvreté. Aujourd'hui, après 21 ans d'EdC, grâce à l'usage des profits pour l'aide directe aux « pauvres », est arrivé le moment de développer aussi l'insertion dans l'emploi qui soutient et renforce l'insertion communautaire.

L'insertion par le travail signifie offrir à la personne pauvre non seulement des rapports communautaires nouveaux, mais aussi un travail, et même faire en sorte que ce soit elle ou lui-même qui devienne constructeur de son travail et de celui des autres dans ce domaine vital. Parmi les expériences charismatiques fondatrices du Mouvement des focolari, il y a l'invitation à partager les repas que Chiara Lubich et ses premières compagnes adressaient aux « pauvres de Trente » (« un pauvre, une focolarine ... », dit-on), et dans ces repas on mettait les serviettes et les couverts les plus beaux. Aujourd'hui ces invitations au repas fraternel peuvent et doivent se traduire toujours plus en invitations tournées vers les pauvres pour qu'ils puissent travailler avec nous dans nos entreprises, là où le 'repas' peut aussi être le fruit du travail. Tout cela demande nécessairement un investissement important en structures locales (les commissions), afin qu'il soit possible de suivre les projets d'entreprises, avec les compétences nécessaires et avec une nouvelle participation des jeunes, qui sont toujours un élément constitutif et essentiel de l'EdC. La lutte contre la pauvreté n'est pas seulement une dimension de l'EdC : elle en représente la principale mission, parce que la communion ne peut être totale et vraie tant qu'il y a des personnes qui ne peuvent se nourrir, s'habiller, se soigner, envoyer leurs enfants à l'école, mener la vie qu'ils aimeraient avoir. Pour cela l'art de la lutte contre la pauvreté, pour vivre, choisir, afin de guérir celle-ci, est l'art principal que le projet en lui-même, et toute personne qui y est engagée, elle doit apprendre et vivre pour « que tous soient une seule chose », qui est la finalité ultime de l'Economie de Communion.